

Été 1792. En pleine Révolution, trois ans après la prise de la Bastille, le destin de la France est incertain. Le pays est déchiré entre les partisans de la république naissante et ceux de la vieille monarchie. L'attelage, lourdement chargé, qui cahote sur cette petite route de campagne ne passe pas inaperçu.





En ces périodes de troubles, les gens deviennent méfiants. Le bruit court que l'armée prussienne a franchi la frontière et marche sur Paris afin de rétablir la monarchie.



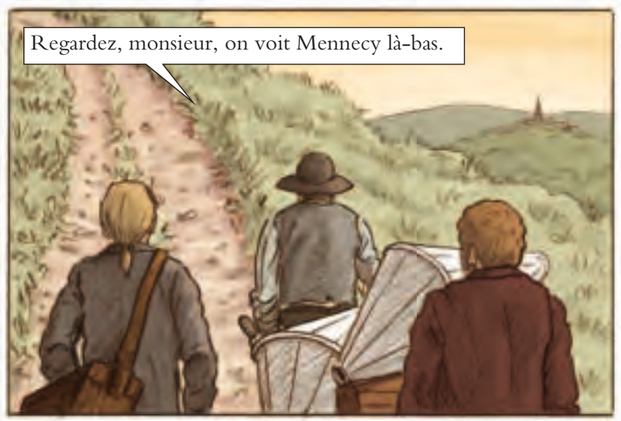




La voiture fait halte au pied d'une butte. Des hommes en descendent.



Pendant que le cocher décharge une partie des bagages, les deux passagers scrutent le sommet de la colline. Leur équipement est bien étrange !









Mennecy est un gros bourg de campagne. Comme chaque année, le jour de la foire y attire beaucoup de monde. Marchands et clients viennent de loin. On y trouve de tout.



Bidoucaille, le boucher du village, est satisfait. Son étal est presque vide.



Joseph, son commis, a piètre allure. Le pauvre est toujours chargé des plus pénibles besognes. Le boucher est un vrai tyran avec lui.





Autour des étals, le marchandage est de rigueur. Mais le nombre et la diversité des unités de mesure le compliquent beaucoup. La longueur d'une aune de tissu, le contenu d'une pinte de vin ou d'un boisseau de blé, et même la taille d'un arpent de terre varient d'une ville à l'autre.

















Cela tourne parfois au pugilat. Aujourd'hui, c'est Anatole Riboulin, notre marchand d'étoffes, qui en fait les frais. Le spectacle est comique. Joseph n'en perd pas une miette.



Joseph est orphelin. De père inconnu, il a perdu sa mère, emportée par une mauvaise fièvre, alors qu'il avait quatre ans. Après quelques années d'orphelinat, le voilà placé comme apprenti chez le boucher. Le pauvre est mal tombé. Il dort sur une paillasse dans la cuisine et les époux Bidoucaille le traitent en esclave.









Joseph déteste nourrir le cochon, gros verrat que Bidoucaille engraisse avec les restes de sa boucherie. À force, l'animal y a pris goût. L'odeur de la viande le rend à moitié fou. Une fois, le cochon l'a mordu au mollet et Joseph en a gardé la cicatrice. Cela avait fait rire le boucher et sa femme.







Joseph avance dans la cour avec prudence. Malgré cela, le cochon s'élance sur lui en grognant. Vite, l'étable n'est pas loin.







Joseph parvient de justesse à s'enfermer. Le cochon furieux grogne de plus belle.







Heureusement, le garçon est malin.



Joseph, à peine débarrassé d'une corvée, s'en voit infliger une autre.



Il en a vraiment assez des époux Bidoucaille. Il préférerait retourner à l'orphelinat, mais on ne veut plus de lui depuis qu'il est en âge de travailler. Son seul réconfort ? Ses deux amis, Lucie et son frère Pierre, les enfants de l'aubergiste.



Pierre est le plus âgé. Lucie, elle, a l'âge de Joseph. Le trio est devenu inséparable.



Pierre les emmène lancer la flèche que son père lui a fabriquée. Avant d'être aubergiste, il était matelot sur un trois-mâts. C'est au cours d'une escale à l'autre bout du monde, qu'il a appris à fabriquer cette arme.



Une corde sert de propulseur et permet d'envoyer la flèche à une sacrée distance.



Lucie lancera la première. Pierre lui explique comment tenir la flèche avec la corde tendue.



Elle s'applique.



Mais, au sommet de la colline, face au village, il se passe quelque chose d'inhabituel.







Les passagers de la voiture sont en train d'installer leur matériel. Jean-Baptiste Delambre, astronome envoyé en mission par l'Académie des sciences, dirige la manœuvre.

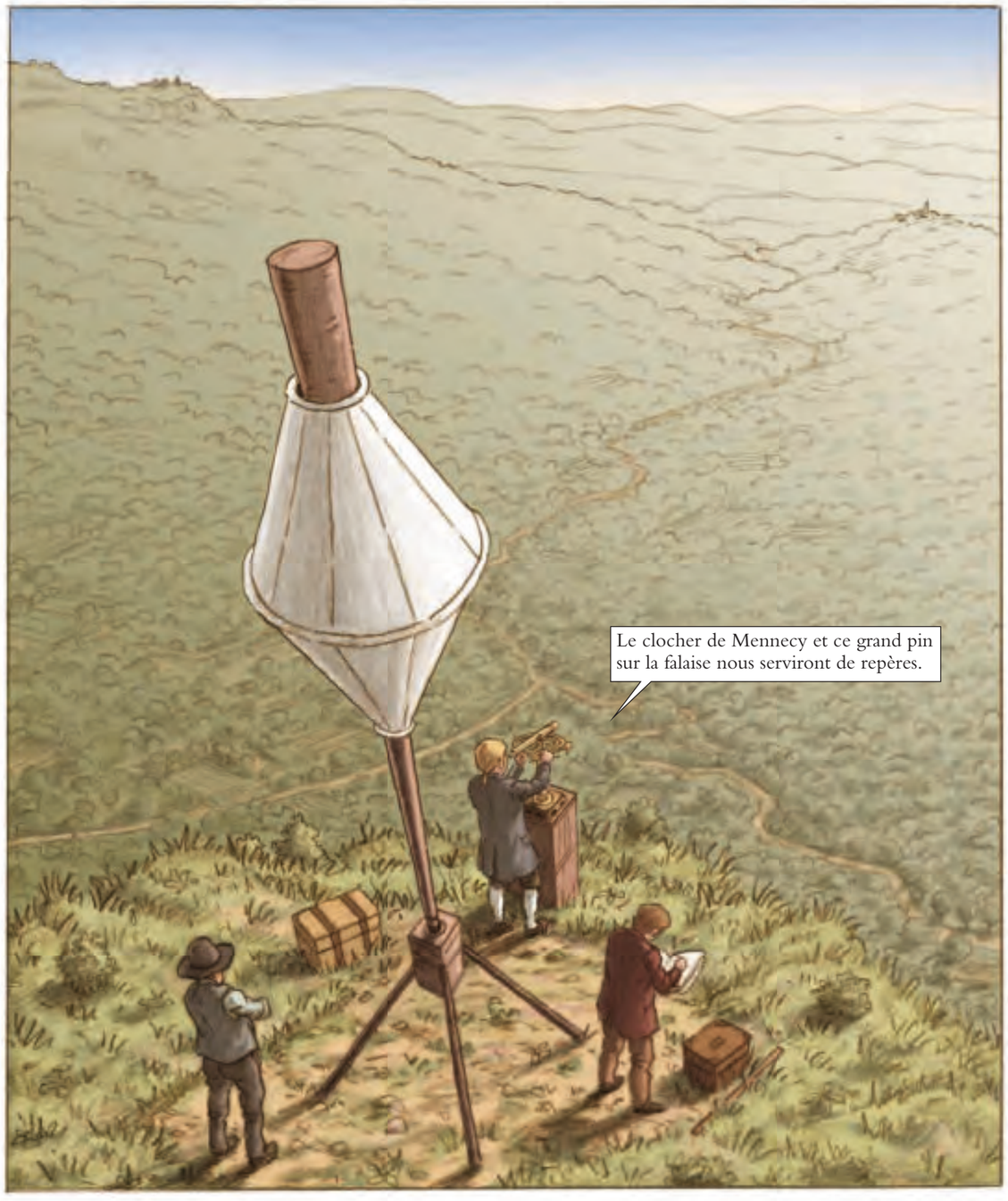






Sa mission est de la plus haute importance. Avec Pierre Méchain, autre astronome désigné par l'Académie et qui le rejoindra bientôt, il doit mesurer précisément la distance qui sépare Dunkerque de Barcelone.

Ces deux villes ont été choisies parce qu'elles se situent sur le même méridien, le méridien de Paris, qui va du pôle Nord jusqu'au pôle Sud en passant par Paris.



Delambre est parti de Dunkerque avec son équipe et Méchain de Barcelone avec la sienne. Les deux savants se retrouveront en principe à Rodez, ville du sud de la France. Les résultats de leurs calculs permettront de définir, à partir de la circonférence de la Terre, une nouvelle unité de mesure : le mètre.